

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Lutte contre les handicaps : le coup de pouce de "Sanando"

DEPUIS quelques mois, un centre de rééducation frappé d'un vert-violet, "Sanando", est ouvert aux usagers, en face des locaux de "l'Union". Qu'est-ce qu'on y fait concrètement ? Nous nous sommes intéressés à cette structure.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

QUARTIER Ancienne-Sobraga, dans le premier arrondissement de Libreville. À gauche de la bretelle qui donne sur le boulevard Triomphal Omar-Bongo, un mur aux couleurs vert-violet fait face aux locaux de "l'Union". Le portail, tout comme l'enseigne, sont aussi revêtus d'un beau violet qui échappe difficilement au regard du passant.

"Les couleurs vives que vous observez ne sont pas fixées sur quelque chose de particulier. C'est juste pour transmettre la joie et offrir aux personnes un espace d'accueil attirant et agréable", souligne Duran Tamayo Yipsia, orthophoniste et fondatrice du centre de rééducation "Sanando", le bâtiment caché juste derrière la barrière en parpaing. La jeune dame vient, en effet, de nous recevoir dans ses locaux, quasiment vides de son monde habituel, parti pour quelques semaines de vacances. Seuls quelques collaborateurs s'affairent à peaufiner des dossiers.

Ici, et cela depuis novembre 2019, la Gabonaise d'origine cubaine a établi ses quartiers, après Amissa au nord de Libreville, où elle lança officiellement les activités de son centre en 2014. Dans sa quête d'un site plus accessible pour tous et d'un meilleur confort pour les enfants, jeunes et adultes qui la fréquentent, la structure a dû, par la suite, se délocaliser à Angondjé-Château, avant sa nouvelle domiciliation, aujourd'hui, à l'Ancienne-Sobraga.

Le centre de rééducation Sanando apporte un soutien pédagogique, social et thérapeutique aux personnes (enfants, jeunes et adultes) porteuses de handicaps (trisomie 21, autisme, insuffisance motrice cérébrale) et de troubles intellectuels. Des pathologies qui affectent une bonne partie de la population, et dont les personnes atteintes sont bien souvent victimes de stigmatisation de la part de la société. Dans ce registre discriminatoire - du reste à condamner -, figurent, sous nos cieux, des expressions telles que "les enfants mangés", "les enfants d'Horizon nou-

veau", "les enfants toc-toc", etc., pour désigner ces mineurs ou adolescents souffrant d'un

retard mental ou d'une insuffisance motrice cérébrale (IMC). Et qui, du fait justement de leur handicap, ne peuvent suivre un cursus scolaire ou d'apprentissage dans un cycle normal.

Si Duran Tamayo Yipsia et le groupe de spécialistes qui l'entourent (orthophonistes, psychologues, psychopédagogues, enseignants spécialisés, etc.) se gardent bien de donner de faux espoirs aux familles sur la rémission complète

des troubles dont souffrent les patients, ils estiment tout de même que les droits et la dignité reconnus à ces personnes en tant qu'êtres humains, se doivent d'être respectés. Il faut alors pouvoir donner à chacun sa chance, le degré du handicap variant d'ailleurs d'un individu à un autre.

Aussi, la responsable de Sanando encourage-t-elle les familles se trouvant en face de tels cas à se débarrasser des stéréotypes, en allant tout simplement consulter les spécialistes. Surtout qu'une partie de la prise en charge thérapeutique des différents cas est supportée par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). L'objectif ici, dit-elle, "est d'aider ces enfants, jeunes et adultes handicapés souffrant de dépendance totale ou partielle, à recouvrer, à travers une prise en charge thérapeutique spécifique", un minimum d'autonomie, en vue de leur permettre une certaine intégration sociale.

Le centre concentre donc ses activités sur deux fronts. Il y a, d'une part, l'orthophonie, qui relève du soin du patient,

en vue de prévenir, évaluer et traiter ses troubles du langage et de la communication. Ici sont, par exemple, reçus les enfants bégues qui, pris en charge précocement, retrouvent un niveau de langage normal, à la suite de programmes ciblés. Sanando s'occupe, d'autre part, des problèmes de psychomotricité, permettant ainsi aux enfants, adolescents et adultes ayant des difficultés sur le plan moteur, comportemental, relationnel ou émotionnel, de retrouver des repères.

Ici sont également prises en charge les personnes victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC), qui doivent quasiment tout réapprendre au sortir de l'hôpital.

Autre service, et non des moindres récemment intégré dans l'offre de soins aux patients, la salle multisensorielle (lire ci-contre).

Sanando propose à ses usagers deux programmes de travail. Le premier, qui se déroule entre 7h 30 et 15 heures, concerne "les enfants trisomiques, autistes et autres qui ne sont pas adaptés pour des établissements ordinaires, et dont les parents



Photo: Olivier Ndembi

Derrière cette barrière qui fait front à l'Union, se trouvent les locaux du centre de rééducation «Sanando»

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com



Des structures publiques toujours attendues



Photo : DR

Duran Tamayo Yipsia, fondatrice du centre de rééducation Sanando.

ON
Libreville/Gabon

L'ABSENCE ou la faiblesse de statistiques dans bien des domaines au Gabon n'enlève rien au fait que bien des réalités y sont présentes et tenaces. Les cas d'enfants porteurs de handicaps tels que la trisomie 21, l'autisme, l'insuffisance motrice cérébrale et autres troubles intellectuels, de plus en plus fréquents dans des centres de rééducation privés, devraient interpeller les autorités sur l'existence d'un phénomène réel. En effet, si quelques-uns de ces enfants frappés par le sort

peuvent bénéficier d'une prise en charge et d'encadrement dans des centres privés, il y a encore, malheureusement, des laissés-pour-compte dans les familles démunies. Ceux-là, faute de structures publiques adéquates pour leur donner un peu de chance de s'en sortir, restent donc condamnés à vivre toute leur existence durant privés de leurs droits.

Il faut donc saluer et encourager les promoteurs privés qui se vouent, parfois avec les moyens du bord, à la tâche de redonner un brin d'humanité à tous ces enfants dont le seul crime aura été de venir un jour au monde.

préfèrent qu'ils aient un suivi spécialisé au centre". Le second groupe, en après-midi, explique l'orthophoniste Duran Tamayo, concerne "ceux qui sont adaptés et suffisamment autonomes pour aller dans les écoles ordinaires. Porteurs des mêmes troubles, ceux-là ne viennent que pour des séances

d'orthophonie et de psychomotricité. Il y a aussi des enfants qui ne portent pas de troubles intellectuels ou cognitifs, mais qui présentent des troubles spécifiques du langage, ainsi que des adultes dont le langage a été affecté à la suite d'un AVC". Dans tous les cas, tout commence ici par une consulta-

tion au service de diagnostic, conseil et orientation. Celle-ci débouche ensuite sur une série d'exams permettant aux professionnels et aux parents de déterminer l'affection dont souffre le malade, en vue de proposer un traitement qui soit le mieux adapté possible à sa situation.

Une salle multisensorielle pour la stimulation basale



ON
Libreville/Gabon

La salle multisensorielle fait partie des récentes innovations acquises par le centre de rééducation Sanando, en vue d'améliorer la prise en charge de ses patients. C'est un environnement accessible physiquement, cognitivement et disposant d'éléments (jeu de lumières tamisées, etc.) qui offrent des stimuli et pro-

voquent l'éveil des sens, en favorisant la compréhension de l'environnement et de soi-même, et invitant à l'exploration.

Depuis l'origine, souligne Aristote, c'est devenu une autre manière d'aborder la personne handicapée, en parvenant à des évolutions très positives par la relaxation et la stimulation sensorielle.

La base de la stimulation sensorielle consiste à stimuler les

sens pour étendre leur fonction et parvenir ainsi à une meilleure réponse du patient et une meilleure connaissance de l'environnement et de soi-même. La pièce multisensorielle aide donc les patients à travailler les sens, séparément ou ensemble, l'intégration sensorielle, la stimulation basale dans les cas les plus complexes, la détente, les émotions et les souvenirs, le développement de la confiance en soi, l'auto-contrôle, etc.